1. Record Nr. UNINA9910495694703321

Autore	Avalos Romero Job
Titolo	Le Bon Passage / / Danielle Bohler
Pubbl/distr/stampa	Pessac, : Presses Universitaires de Bordeaux, 2020
ISBN	979-1-03-000623-0
Descrizione fisica	1 online resource (422 p.)
Collana	Eidôlon
Altri autori (Persone)	BaudryPatrick BelmontNicole BohlerDanielle BouchetPauline BouyguesElodie BrinkerVirginie CalinAnca CombetteCharles Cristina PanzeraMaria DebaisieuxRenée-Paule Djéribi-ValentinMuriel DuboisClaude-Gilbert FoloppeRégine FrayNelly GaudyJean-Noël James-RaoulDanièle JaussiSophie Jensen-RothSieghild KatuszewskiPierre KuonPeter LhermitteAgnès MagneÉlisabeth MestreClaire MilonAlain PartenskyVérane PérezChristophe PuelBernard RicoJosette SoronAntony
Soggetti	Anthropology mythe deuil

rite
passage
secret
oubli
tombeau
survie
solitude
au-delà
bonne mort
figure culturelle
lien aux défunts

Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia

Sommario/riassunto

Le Bon Passage, parcours inéluctable de la vie à la mort, parcours mystérieux qui irait, paradoxalement, de la mort à la vie : pour ce terme irréversible de l'existence, toute société élabore les rituels d'un rapport symbolique que doivent entretenir les vivants avec les morts. Du défunt au vivant qui le pleure, entre ceux qui restent et ceux qui disparaissent s'instaurent des liens. Par le surgissement d'un au-delà, par un contact que le désir anime sans cesse, par le dialogue inquiet mené avec ceux qui sont désormais muets, ayant franchi l'énigmatique étape, les rituels sociaux, les espaces dévolus au funéraire, les célébrations, les rituels d'art et d'écriture aménagent une relation essentielle avec les morts. Afin de leur assurer un Bon Passage dans un autre monde lointain, mais aussi de garantir la fermeté d'une transmission, essentielle à la vie. Ainsi les morts forment-ils un capital symbolique, assurant à ceux qui jouissent de la vie un pacte de paix et la certitude de richesses toujours maintenues. Par les rituels collectifs ou intimes, toute relation avec le mort est sous-tendue par l'espoir que le passage sera heureux et bon, de part et d'autre des espaces respectifs. Car la mort n'est jamais une rupture : le choix d'un objet dont il semble encore si difficile de parler inscrit ce volume dans la tradition propre au LAPRIL. Point d'exclusion pour le disparu, mais une vie nouvelle et une intégration puissante : de la société visible des vivants à la société invisible des ancêtres, le dernier mot restera à la vie. Au terme d'un long travail symbolique, le flux de la vie, qui semblait aller vers la rupture, atteint en vérité une clôture vivante, et « la société, rentrée dans sa paix, peut triompher de la mort » (Robert Herz).